ENV. 158
CX 827R
R121
-2-

DISCOURS

PRONONCÉ DANS LA

BASILIQUE DE QUEBEC

LE 1er OCTOBRE 1874

DEUXIEME CENTENAIRE

de l'érection du Siége Episcopal de Québec par

MGR. ANTOINE RACINE

ÉVÊQUE ÉLU DE SHERBROOKE

35444 / G 2903

QUÉBEC
ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LÉGER BROUSSEAU
7, rue Buade

1874

DISCOURS

PRONONCÉ DANS LA

BASILIQUE DE QUEBEC

LE 1er OCTOBRE 1874

DEUXIEME CENTENAIRE

de l'érection du Siége Episcopal de Québec par

MGR. ANTOINE RAGINE

ÉVÊQUE ÉLU DE SHERBROOKE

QUÉBEC
ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LÉGER BROUSSEAU
7, rue Buade

1874

DISCOURS

Facta sunt autem encœnia in Jerosolymis ..... et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.

On célébrait ce jour-là à Jérusalem l'anniversaire de la Dédicace ;..... et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

S. Jean X, 22 et 23.

Monseigneur, (1)

Cette fête de la Dédicace était chère à tous les enfants d'Israël : elle leur rappelait les joies les plus héroïques de la patrie et toutes les phases diverses de leur histoire.

---

(1) Mgr. E. A. Taschereau, Archevêque de Québec.

Etaient aussi présents : Messeigneurs Taché, archevêque de St. Boniface ; Lynch, archevêque de Toronto ; Rodger, évêque de Chatam ; Crinnon, évêque de Hamilton ; C. Larocque, évêque de St.

Plus que l'ancienne Synagogue, l'Eglise cathliqoue, épouse du Roi Immortel des siècles, professe le culte des souvenirs. Ses fêtes commémoratives des mystères de l'Homme-Dieu, de la mort des saints, de la Dédicace de la plus humble église, en sont la preuve éclatante.

Un souvenir semblable nous réunit aujourd'hui dans cette église : c'est l'anniversaire deux fois centenaire de l'érection du Siége Episcopal de Québec, par le Souverain Pontife, *Clément X*, d'heureuse mémoire.

A la voix du vénérable successeur de Mgr de Laval, l'illustre et saint fondateur de cette église, les enfants de Dieu accourent de tous les points

---

Hyacinthe ; Fabre, évêque de Gratianapolis ; Sweeny, évêque de St. Jean du Nouveau-Brunswick ; Garfagnini, évêque de Hâvre de Grâce ; Langevin, évêque de Rimouski ; McIntyre, évêque de Charlottetown ; Duhamel, évêque élu d'Outaouais ; McKinnon, évêque d'Arichat ; Cameron, coadjuteur de Monseigneur b'Arichat ; Laflèche, évêque des Trois-Rivières ; Jamot, évêque du Sault Ste. Marie ; Ryan, évêque de Buffalo ; Gœsbriand, évêque de Burlington ; Persico, évêque de Bolina, *in partibus ;* Welsh, évêque de London ; McQuaid, évêque de Rochester, Wadhams, évêque de Ogdensburg et plus de 400 prêtres.

de cette immense région primitivement confiée à la sollicitude de l'évêque de Québec, pour rendre grâces à Dieu des bénédictions répandues sur cette église, mère féconde de tant d'autres églises disséminées sur la plus grande partie de l'Amérique Septentrionale.

Voyez comme tout ce qui frappe nos regards respire la joie, la joie pure et sainte, dont la religion seule a le secret. Ces détonnations pacifiques de l'airain guerrier, ces illuminations splendides, ces arcs de triomphe, ces chants d'allégresse, ces magnifiques décorations, cette nombreuse affluence de fidèles, cet innombrable cortége de prêtres, tout nous rappelle la prophétie du saint homme Tobie (2) annonçant le bonheur de Jérusalem, où le joyeux alleluia devait un jour se faire entendre de toutes parts : *et per vicos ejus, alleluia contabitur.*

Mais votre présence ici, Messeigneurs, parle plus haut que toutes nos paroles, car elle est à la fois la démonstration vivante de la bénédiction accordée à ce Siége de Québec, et le témoignage le plus précieux de l'affection filiale dont vos cœurs sont animés à son égard. Eh ! comment

(2) Tobie XIII. 22.

une mère ne serait-elle pas au comble de la joie en voyant réunis à ses côtés un si grand nombre de ses enfants, couronnés de gloire, et enrichis des vertus et des mérites d'un glorieux apostolat !

Afin que rien ne manque à la joie de notre fête, Celui que nous appelons tous notre Père, le Glorieux Martyr du Vatican, l'Immortel Pie IX, prenant part à la joie de ses enfants du Canada, ouvre les trésors de l'Eglise, et, par une faveur insigne, confère à l'antique église de Notre-Dame de Québec le titre auguste de *Basilique Mineure.*

Que dis-je, Messeigneurs et mes chers frères, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, au jour de l'aniversaire de la Dédicace, se promenait dans l'enceinte du temple, n'est-il pas ici au milieu de nous ? Du fond de son tabernacle il jette des regards d'amour sur cette assemblée, il nous bénit, il entend notre prière, il prend part à la joie de ses enfants.

Mais quel est donc le secret de cette merveilleuse fécondité qui fait en ce jour l'objet de notre reconnaissance envers le Très-Haut ? Comment l'église de Québec, si petite et si faible dans ses commencements, est-elle devenue, après deux siècles, si grande et si forte ?

Un jour Jésus-Christ dit à ses Apôtres : *Ego elegi vos ut eatis et fructum offeratis et fructus vester maneat.* Je vous ai choisis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Parole puissante qui a fait l'Eglise catholique telle que vous la voyez aujourd'hui après dix-huit siècles, *une* et *féconde.* Parole puissante qui se vérifie dans chacun des rameaux verdoyants de ce grand arbre.

Il y a deux siècles, le vicaire de Jésus-Christ envoya un évêque à Québec, et lui adressa la même parole, au nom du Seigneur : *Elegi vos ut eatis* . . . . .

Va vers ces peuplades nombreuses qui remplissent les forêts de l'Amérique du Nord : fais entendre la bonne nouvelle sur les bords des lacs et des grands fleuves ; va rendre témoignage à Jésus-Christ d'un océan à l'autre et depuis le pôle jusqu'à l'équateur. *Eritis mihi testes usque ad ultimum terræ* ; sois le fondateur d'une église nouvelle dont la grandeur et la beauté ajoutent un nouveau joyau à la couronne de l'épouse du Christ ; fais-moi le peuple le plus beau, le plus heureux et le plus catholique du monde.

Parole souveraine qui a fait l'église

de Québec telle que nous la voyons aujourd'hui après deux siècles d'existence, fidèle image de l'unité et de la fécondité de l'église catholique, sa mère. Parlons d'abord de cette unité admirable qui fait la force et la beauté de l'Eglise catholique.

I

C'est Jésus-Christ qui a posé la pierre angulaire de ce majestueux édifice qui s'appelle l'Eglise : il se l'est acquise au prix de son sang, au jour de ses douleurs, il l'a aimée comme son épouse chérie.

Cette Eglise, objet des pensées éternelles de Dieu, n'est pas une institution vaine et inutile : créée de Dieu, immédiatement gouvernée par Dieu, elle est une société parfaite, la première des sociétés, et les respects des siècles ont sanctionné la divinité de son origine.

En envoyant ses apôtres vers les quatre vents du ciel, Jésus-Christ les a dispersés, sans les diviser. Comme le soleil disperse ses rayons à travers l'espace sans se diviser et sans perdre de son éclat, de même l'Eglise, source inépuisable de vérité, répand la lumière sur tout l'univers et éclaire les intelligences qu'une charité

mutuelle, dont le foyer est Dieu lui-même, unit dans une même communion.

" Et pour empêcher que personne " ne vînt à perdre à son égard ces " sentiments de confiance, que des " enfants doivent avoir pour une mè- " re, le Sauveur a orné et enrichi son " Eglise des dons les plus propres à " lui concilier leur estime et leur res- " pect, tel que le privilége d'infailli- " bilité dû à l'assistance continuelle " qu'il lui a promise. " (3).

Cette autorité vivante, infaillible que possède l'Eglise, ne divise pas, mais rapproche, unit les intelligences, auxquelles elle propose à croire les mêmes vérités ; elle produit l'union des esprits, des cœurs et des volontés. Et c'est pour cela que Dieu l'a couronnée de gloire en la revêtant des caractères les plus capables de la faire respecter par les hommes.

L'Eglise Catholique est Sainte dans son chef, qui est Jésus-Christ ; Sainte dans sa doctrine qui conduit à la sainteté ; Sainte dans ses membres qui ont reçu la grâce de la sainteté, la grâce du baptême, le pardon des péchés, et qui sont revêtus de Jésus-Christ.

---

[3] Perrone.

Elle est Apostolique parce qu'elle enseigne la même doctrine qu'ont enseignée les Apôtres ; parce qu'elle a les mêmes sacrements qu'au temps des Apôtres ; parce que la succession de ses évêques et de ses docteurs remonte jusqu'aux Apôtres.

Elle est Catholique ou universelle parce que, selon l'expression de saint Augustin, de l'orient au couchant elle brille de l'éclat d'une seule et même foi.

Elle est Une dans sa doctrine, la même en tous lieux et chez tous les peuples de la terre ; Une dans ses sacrements et dans son Chef suprême, soit invisible, c'est-à-dire Jésus-Christ, soit visible, c'est-à-dire, le successeur légitime de saint Pierre sur le Siége de Rome ; Une aussi dans l'union de tous les évêques avec le Souverain-Pontife, Vicaire de Jésus-Christ.

Loin de moi, Messeigneurs et M. C. F., la pensée de vouloir assimiler en toutes choses une église particulière à l'Eglise universelle à qui seule ont été promis et accordés, d'une manière absolue, les priviléges divins et les caractères surnaturels dont je viens de parler. Mais nous serait-il défendu d'étudier, de contempler avec amour et admiration dans notre chère

église de Québec la part de priviléges que la bonté divine a daigné lui accorder, comme à un membre chéri de l'Eglise universelle ? L'Apôtre pose ce principe absolu : *Si la racine de l'arbre est sainte, les rameaux doivent aussi être saints : si radix sancta et rami* (4) La sève qui part de la racine et va porter la vie jusqu'aux extrémités des branches doit nécessairement leur communiquer ses propres qualités.

Une église particulière doit donc participer à la sainteté, à l'apostolicité, à l'unité de l'Eglise universelle à laquelle elle demeure unie.

Union heureuse ! Source intarissable, où l'église de Québec a puisé ce principe de vitalité, et cette force d'expansion, qui l'ont fait triompher des persécutions et des obstacles. O église de Québec ! que J.-C. a greffée sur ce grand arbre de l'Eglise Universelle, vous grandirez à ses côtés, pleine de vie et de jeunesse, pleine de force et de fécondité, comme l'Eglise Romaine, votre mère, faible et persécutée à son berceau : vous serez sa joie et sa couronne. Comme vos sœurs de France, l'Eglise vous bercera amoureusement sur son cœur, dans

[4] Rom. XI. 16.

la suite des âges, ainsi qu'une mère berce et réchauffe ses enfants sur son sein avec complaisance et bonheur.

Quel spectacle glorieux et consolant se présente en ce moment à nos yeux ! Les fidèles des nombreuses églises dont l'église de Québec est la mère féconde se groupent autour de leurs pasteurs ; les pasteurs autour de leurs évêques ; les évêques sont unis par la même foi et la même hiérarchie à leurs métropolitains ; les métropolitains à leur tour vénèrent l'église de Québec comme leur mère, tout en conservant leur indépendance hiérarchique.

" L'épiscopat est un, dit saint Cyprien, et chaque évêque en possède solidairement une portion. L'Eglise de même est une et se répand au loin par sa fécondité toujours croissante. C'est un soleil dont les rayons sont innombrables, mais dont la lumière est une. C'est un arbre dont les rameaux sont en grand nombre, mais dont le tronc est un ; c'est une source qui se divise en plusieurs ruisseaux tout en conservant à tous une seule et même origine." Ne dirait-on pas que le grand docteur a voulu dépeindre la fête qui nous réunit en ce moment autour d'un siége en qui Dieu a voulu montrer comme un abrégé

des grandeurs et de la beauté de son Eglise ?

L'unité, M. C. F., ne fait pas seulement la beauté de cette église, elle est aussi la source de cette force et de cette fécondité admirable qui nous reste à contempler.

II

Notre Seigneur Jésus-Christ avait dit à ses disciples : " Vous recevrez " la vertu du Saint-Esprit qui des- " cendra sur vous, et vous me rendrez " témoignage dans Jérusalem, et dans " toute la Judée et la Samarie et jus- " qu'aux extrémités de la terre." (5).

Du haut de la croix la parole du Maître est venue jusqu'à nous. Et malgré le glaive de l'homme luttant contre le Verbe de Dieu, malgré les persécutions se succédant dans le monde païen pour étouffer, à son berceau, l'Eglise du Christ, la religion marche triomphante vers ses immortelles destinées : fécondée par le sang des Apôtres et des martyrs, elle rayonne jusque dans les coins les plus reculés de l'univers : " *usque ad ultimum terræ.* "

L'apostolat s'exerce d'abord dans les limites restreintes de la Judée, en

[5] Act I. 8.

faveur des brebis d'Israël, puis il s'élance à la conquête des âmes, et la foi se répand dans l'univers avec force et avec certitude. Le commandement de Jésus-Christ a été exécuté. *Eritis mihi testes usque ad ultimum terræ.*

Mes Frères, ces deux caractères de l'Eglise universelle se retrouvent aussi dans l'église de Québec.

Suivez l'apôtre canadien au sillon de lumière et de bienfaits qu'il trace après lui ! Remontez à sa suite les fleuves du Nouveau-Monde ; enfoncez-vous dans les vastes forêts de l'immense territoire qui n'a connu que l'erreur, et soyez les témoins des prodiges qu'il opère. Il a dressé sa tente aux pieds des Montagnes-Rocheuses ; les côtes du Pacifique sont étonnées de le voir ; les îles tressaillent d'allégresse à sa venue ; les montagnes et les collines retentissent devant lui des cantiques de louanges, et tous les arbres du pays font entendre leurs applaudissements. (6) Partout, sur ses pas, le Père de famille recueille une riche et abondante mission.

Missionnaires des premiers temps de notre patrie ; ouvriers de la première heure dans cette vigne du Père

---

[6] Isaïe LV. 12.

de famille, écoutez la voix qui retentit aujourd'hui des chaires de ces soixante églises cathédrales et dans ces milliers d'églises paroissiales où un peuple fidèle et nombreux se réunit aux pieds des mêmes autels! Reconnaissez-vous la voix de vos enfants, comme Isaac reconnaissait celle de son fils Jacob? La doctrine que vous annonciez, il y a deux cents ans, a-t-elle été mise en oubli? A-t-elle été remplacée par une doctrine nouvelle? Le Siége apostolique d'où vous tenez vos pouvoirs, votre consolation, votre force, votre appui, est-il moins cher à vos enfants qu'il ne l'était à vous-mêmes? Ah! nous osons le dire, l'auréole de souffrance qui couronne aujourd'hui le front de l'immortel pontife qui gouverne l'Eglise, nous attache à notre Père, par un lien nouveau.

Et comment ces cinquante-neuf églises, filles bien-aimées de l'église de Québec, se sont-elles formées? Par quelle autorité cet immense territoire arrosé par les eaux du Saint-Laurent et du Mississipi, des rivières Colombie et McKenzie, qui a pour limites les deux océans, s'est-il divisé et se divise-t-il encore aujourd'hui?—Toujours par l'autorité vivante et infaillible du Chef unique de l'Eglise.

L'arbre planté, il y a deux cents ans, sur le rocher de Québec, arrosé par le sang des martyrs et par les sueurs des apôtres de notre patrie, produit tous les jours de nouvelles branches, et sur ces branches poussent des rameaux qui en produisent d'autres à leur tour.

Voyons en peu ce qu'était, il y a deux siècles, cet immense territoire, au point de vue du catholicisme

A cette époque reculée, il y avait à peine deux mille catholiques dispersés sur cette vaste étendue ; un seul évêque pour gouverner ce petit troupeau. Et aujourd'hui on compte huit archevêques, quarante-cinq évêques et sept vicaires apostoliques, cinq millions de catholiques et plus de quatre mille prêtres.

Admirez l'inépuisable fécondité de l'église de Québec ! Voyez comme elle étend ses conquêtes ; comme elle multiplie sa hiérarchie sacrée ! Dans toutes ces églises dont la variété fait la beauté, c'est la même foi, le même baptême, le même Dieu : *Una fides, unum baptisma, unus Deus.* "Et quel "est le secret de cette vie, de cette "puissance d'expansion et de fécondi-"té ? C'est que chez nous, catholiques, "tout est ramené au principe de l'u-"nité ; tout repose sur l'unité, et dès

" lors point de division, point de sé-
" paration ; mais une action unique
"et commune, forte, puissante, qui,
"sous l'autorité d'un seul, s'étend
"jusqu'au bout du monde, multi-
" pliant sous toutes les formes la gran-
" de famille catholique."

Isaïe l'avait annoncé lorsque, parlant à l'épouse du Christ, il dit : *Tes fils viendront de loin : Filii tui de longe venient : à tes côtés surgiront des filles, et filiae tuae de latere surgent. Tu regarderas, tu seras dans l'abondance, et ton cœur s'étonnera et se dilatera de joie ! Videbis et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum.* (7)

O Jérusalem ! lève les yeux, regarde autour de toi.....Tes déserts, tes solitudes, ta terre autrefois semée de ruines ne pourront suffire à la multitude qui se rendra vers toi.....Réjouis toi, toi qui étais stérile ; pousse des cris d'allégresse, toi qui n'étais pas devenue mère ; les enfants de ta stérilité te répéteront : le lieu est trop étroit. Etends l'espace que tu occupes, développe les toiles de tes tentes, allonge leurs cordages. Tu pénètreras à droite et à gauche, ta postérité héritera des nations et habitera les villes désertes (8).

---

[7] Isaïe LX. 4.
[8] Isaïe.

C'est à l'Eglise universelle que le prophète Isaïe adresse ces magnifiques paroles ; mais on peut à bon droit les appliquer aux églises qui, comme celle de Québec, ont été mères à leur tour d'une nombreuse postérité.

La parole de Jésus-Christ a été comme toujours puissante et féconde.

Eatis, fructum afferatis, fructus maneat.

Ils sont allés partout : *eatis.*

Ils ont porté du fruit en tous lieux ; *fructum afferatis*

Le fruit demeure toujours : *fructus maneat.*

Pourquoi ? Parce que dans l'Eglise, nous dit saint Cyprien, la doctrine de la vérité est placée dans la chaire d'unité

Il y a un centre d'unite ; il y a un Pontife infaillible, un Docteur, un Père.

En un mot, il y a Pierre.

Pierre qui a reçu de Jésus-Christ les clefs du royaume céleste : il ouvre le ciel, et personne ne peut le fermer ; il ferme, et personne ne peut ouvrir ;

Pierre qui confirme ses Frères dans la foi,

Pierre qui vit et préside dans ses successeurs ; Pierre qui commande, et tous les fronts s'inclinent devant sa parole souveraine ;

Pierre qui enseigne ; et tous les esprits et tous les cœurs se soumettent dans la foi, l'amour et le respect ;

Pierre qui confirme, et tout ce qui est faible et chancelant devient fort et inébranlable.

O Pierre ! ô Pontife-Roi, aujourd'hui couronné d'épines ! Vicaire infaillible de Celui qui s'est dit la voie, la vérité et la vie, permettez à vos enfants de l'église de Québec et de toutes les églises dont elle est la mère féconde et glorieuse, de vous offrir, à travers l'espace, les hommages respectueux de leur vénération, de leur amour, de leur respect et de leur espérance !

Oui, d'espérance ! car Dieu est avec vous dans cette lutte suprême et décisive que vous soutenez pour la vérité et la justice ; Dieu est avec vous ; il renversera vos ennemis. *Agonizare pro justitiâ, pro animâ tuâ et usque ad mortem certâ pro justiciâ, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.* (9).

Dans leur orgueil insensé, ils croient avoir prévalu contre la justice, contre Dieu lui-même ! Ils se vantent d'avoir anéanti son ouvrage ; d'avoir tué et et enterré la *Papauté* ! Nouveaux Pilates, ils ont opposé leurs sceaux pour mieux enchaîner leur victîme

---

[9] Ecclli... IV. 33.

dans le tombeau ; mais viendra le jour où ils entenderont avec effroi cette parole qui réjouira le ciel et la terre : *Surrexit* ! Il est ressuscité !

Chantons des hymnes de joie, car le Seigneur a manifesté sa gloire et sa puissance. *Cantemus Domino, Gloriosè enim magnificatus est.* (10).

Telle est en effet l'Eglise catholique ; telle elle a été, telle elle sera jusqu'à la fin des siècles. Tout change et tout passe ; mais elle demeure parce qu'elle est fondée sur une parole divine qui demeure éternellement ; parole toujours une, parole toujours féconde ; parole qui fera à jamais notre foi, le fondement de notre espérance et l'aliment de notre charité et de notre reconnaissance !

O église de Québec ! tu n'a pas sans doute les mêmes promesses d'immortalité et d'infaillibilité que l'Eglise universelle, mais il est bien permis à tes enfants de considérer avec amour et orgueil les deux siècles qui mesurent la durée de ton existence glorieuse.

Toujours féconde, tu n'as cessé de cultiver et d'agrandir la vigne confiée à la vigilance des Pasteurs toujours de plus en plus nombreux que le divin Maître veut t'associer.

---

[10] Exod. XV. 1.

Toujours une, malgré la multiplicité sans cesse croissante de tes enfants, tu vois ici réunis des évêques et des prêtres de presque toutes les parties de ce vaste continent : interroge leur croyance, et ils te diront qu'il n'y a pas un seule article de foi, pas un iota pour lequel un seul d'entre eux hésitât à répandre jusqu'à la dernière goutte de son sang. Remonte le cours de ces deux siècles et interroge à leur tour ceux qui dorment aujourd'hui dans la poussière du tombeau, après avoir achevé leur course apostolique.

Venez confesser votre foi, ô enfants de l'église du Canada !

Venez le premier, sortez de votre tombe glorieuse, ô immortel de Laval ! Venez, vous, les héritiers de son siége et de son zèle !

Apparaissez, vous les illustres fondateurs de toutes ces églises qui tirent leur origine du Siége de Québec ! Venez, disciples de saint François, premiers missionnaires de ce pays ; venez, enfants de Loyola, soldats généreux dont les combats sont nos gloires les plus nobles et les plus pures, et le sang le plus glorieux trophée de notre foi ! Venez, enfants de Saint Augustin, de saint Dominique, de Marie Immaculée, de saint Alphonse, athlètes couronnés de gloi-

re, martyrs de la férocité des bourreaux, ou victîmes d'un long et pénible apostolat ; venez missionnaires intrépides des peuples sauvages du Nord-Ouest, de la rivière McKenzie, de l'Orégon, de la Colombie, de Vancouver ! Apparaissez dans cette Basilique, ô vous zélés et pieux directeurs du séminaire de Québec, de Saint Sulpice, et de tous nos colléges, vénérables fondatrices de nos communautés religieuses, épouses de de Jésus-Christ, qui avez donné à la jeunesse les trésors d'une éducation chrétienne, à la pauvreté le vêtement et la nourriture, au repentir un refuge assuré, à toutes les misères humaines un soulagement et une consolation....

Mais ne viendrez-vous pas à votre tour, hardi navigateur de St. Malo, vous qui le premier avez exploré ces vastes solitudes, avez pris possession du Canada, au nom de Jésus-Christ ; et vous qui avez estimé le salut d'une âme un bien plus précieux que la conquête d'un royaume, Samuel de Champlain, pieux fondateur de Québec ; et vous qui n'avez d'autre ambition que de servir Dieu et de travailler pour sa gloire, noble de Maisonneuve, fondateur de Ville-Marie, ne viendrez-vous pas ici témoigner de votre foi ?

Venez aussi nobles enfants de la

catholique Irlande qui avez tant souffert pour rendre témoignage à votre foi.

Tous ensemble, ils sont devant vous, M. F., interogez-les. Quelle a été votre foi ? Ecoutez leur réponse unanime.

" Toujours nous avons cru, toujours nous avons enseigné l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine..... La foi de Pierre, la foi des Apôtres et des Martyrs a été notre foi."

O mes frères ! Quel spectacle ! Quelle auguste assemblée ! Qu'elle est belle cette église du Canada dans sa féconde unité ! Qu'elle est digne de notre admiration et de notre amour dans son tout, qui est l'Eglise catholique ! Qu'elle est inébranlable, saintement et inviolablement unie à son Chef, au successeur de saint Pierre !

" Oh ! que cette union ne soit jamais troublée ! Que rien n'altère cette paix et cette unité où Dieu habite." (11)

O Marie conçue sans péché, Reine et Patronne de cette Basilique, de cette Maison Royale que Jésus a bâtie pour vous, sa sainte Mère, abaissez sur vos enfants vos yeux si pleins de miséricorde ! Abaissez-les sur l'église

---

[11] Bossuet.

de Québec et sur toutes ces illustres églises, ses filles bien aimées, si heu reuses de vous appartenir. Soyez le fléau de toutes les erreurs ; soyez toujours la protectrice de notre foi. Bénissez les Pontifes, les prêtres et les fidèles. Soyez notre force et notre consolation, notre appui et notre joie notre lumière et notre espérance,, soyez plus encore, soyez notre Mère.

Veuillez aussi, Monseigneur, nous bénir et bénir tous nos vœux. Héritier de la foi et de la charité, du pouvoir et des vertus de l'immortel de Laval, vous êtes le gardien fidèle et intrépide du dépot de la foi léguée à votre illustre église de Québec par tous les saints pontifes qui vous ont précédé.

Puissiez-vous continuer à de longues années, *ad multos annos*, cette illustre succession des Laval, des St. Valier, des Briand, des Plessis, cette glorieuse chaîne des pontifes dont le premier anneau touche au berceau de notre patrie !

Votre bénédiction, Monseigneur, répétée par les vénérables prélats qui entourent votre Siége métropolitain, sera ratifiée dans le ciel, et sera pour nous tous le gage des bénédictions de l'éternité.

---

astres
heu
ez le
soyez
e foi.
res et
notre
joie
nce,,
lère.
nous
léri-
pou-
l de
e et
ée à
par
ont

on-
ette
St.
tte
le
de

ar,
ui
n,
ar
le